

Lettre trouvée sous (mon) Arbre-Monde

Chère promeneur·euse,

J'imagine que ce n'est pas tous les jours que tu trouves une lettre suspendue aux branches d'un arbre perdu au milieu de la forêt. Je pense donc que la situation nécessite quelques explications.

Je t'écris d'un temps oublié que le vent a pris soin de porter au loin. Peut-être n'étais-tu même pas né·e lorsque je me suis mise à écrire cette lettre. Figure-toi que je l'ai nouée aux frêles branches de cet arbre alors qu'il n'était encore qu'arbuste. Malgré les années qui nous séparent, je suis convaincue que la même atmosphère règne dans ce lieu. As-tu toi aussi senti cette étrange émotion quand on parcourt ces terres qui nous ont précédés et qui verront tant de choses qu'on ne fait qu'imaginer? J'espère que les éléments qui ont fait de cette clairière un lieu emprunt de magie sont toujours là. Le bruissement des feuilles au-dessus de nos têtes, les odeurs tourbées ou encore le reflet verdâtre du ciel dans les perles de rosée. Je me demande si la pie vient toujours picorer le bosquet de buis en contrebas. Oh! Et comment se porte le pin à côté? Il avait grise mine quand je me suis résolue à partir, j'espère qu'il a pris le temps de se rétablir. Tant de choses doivent avoir changé depuis l'écriture de cette lettre. D'un côté, cela m'effraie un peu, mais de l'autre c'est dans ce changement que je porte tant d'espoir. Oui, car aujourd'hui je me suis prise à espérer. Cela faisait bien longtemps que je n'avais pas goûté à cette sensation. Ces derniers mois c'était plus l'impression d'être parfaitement perdue qui m'habitait. De vivre dans un monde où tout allait trop vite pour moi. Encore aujourd'hui, où que je pose le regard, je ne sens que la pesante présence de l'hégémonie du mouvement. Toujours bouger, avancer, créer. Mais face à ça j'ai simplement envie de crier: pourquoi? Pour aller où? J'ai l'impression d'avoir complètement perdu de vue l'horizon, naviguant sur un océan sans fin dans le simple but de pourchasser un point que jamais je n'atteindrais. Je te vois déjà venir mais détrompe toi, cette lettre n'est pas une bouteille à la mer. Loin de moi l'envie d'imposer à un objet cette fuite en avant à laquelle notre monde nous soumet. Non, vois plutôt cela comme un phare, une lueur dans la nuit. Une présence qui donne envie de s'arrêter, rien qu'un instant, juste pour le plaisir de la contempler.

Car voilà ce qu'est ma lettre, une invitation à prendre le temps. Il suffit d'une plume et d'un papier pour d'un seul geste tout figer. Et c'est en cela que tient mon espoir. De pouvoir parcourir un monde où la contemplation est de mise. Quitte à se déplacer sans but, autant embrasser la singularité de cette étrange promenade que l'on nomme la vie. Alors voilà tu sais tout. Cet arbre porte ma lettre, tout ce à quoi j'aspire, mon monde tout entier. Et je dois avouer qu'au fond de moi ce geste a éveillé un rêve encore plus vaste. Celui de voir partout fleurir des arbres-mondes, arborant les lettres chargées d'un bout d'univers d'autant d'inconnu·e·s. Car en portant nos rêves et nos espoirs, ils les rendent déjà un peu plus réels.

Je te laisse, je crois que le temps me rattrape. Au plaisir de croiser un bout de ton monde au détour de ma promenade.

Une autre promeneuse